

Atelier de présentation de la pièce *Love is a river* d'Alexandre Doublet
Cycle de Montbrillant -14 mars 2019

- **Présentation de la pièce**

Pour la préparation de notre sortie à la Comédie de Genève pour voir la pièce *Love is a river*, nous avons voulu articuler notre atelier en trois temps. Tout d'abord, nous avons présenté brièvement cette œuvre inspirée de la pièce de Tchekhov, *Platonov*, qui parle de la relation à l'autre, de l'amour et de la complexité des sentiments.

Dans cette proposition d'Alexandre Doublet, un meurtre a été commis. Un cadavre (nommé Alexandre) est étendu dans une pièce, le corps à moitié immergé dans de l'eau symbolisant son sang répandu. Ses ami.e.s et ses proches se trouvent dans la même pièce et leurs voix off, entrecoupées de musique, nous révèlent petit à petit leurs réflexions et leurs pensées les plus intimes. Nous découvrons alors quelle a été la nature des relations de chacun.e.s avec le mort.

Nous avons présenté aux élèves deux vidéos où les comédien.ne.s, le créateur son, le chorégraphe, la costumière nous parlent de la démarche artistique entreprise par le metteur en scène et comment chacun.e.s a dû trouver des moyens artistiques et techniques pour se libérer de la contrainte.

La première vidéo nous parle de cette sensation de dilatation (ou distorsion) du temps que nous pouvons ressentir lorsque nous sommes sous le choc d'une mauvaise nouvelle ou d'un événement. Pour nous donner à voir et à sentir cette dilatation du temps, pendant presque toute la pièce, les comédien.ne.s bougent et enchainent des mouvements dans une lenteur absolue. Ils ne parlent pas non plus.

« Dilater le temps »

<https://www.youtube.com/watch?v=JYm7PNLfiiE>

Le deuxième film présente l'importance de l'univers sonore de la pièce. Entre musiques et voix off, les sons pénètrent dans les corps des comédien.ne.s et des spectateur.rice.s. Ils sont porteurs d'émotions et de messages.

« Un cinéma pour l'oreille »

<https://www.youtube.com/watch?v=dbsyDhPyntY>

Ces deux vidéos nous ont permis d'amorcer une discussion sur les métiers de la scène. A quoi sert un créateur sonore sur une pièce de théâtre ? « A mettre le texte en musique » nous répond Victor. Est-ce qu'on pourrait alors regarder cette pièce les yeux fermés ? Adrien nous révèle qu'il a déjà écouté une vidéo d'un de ses acteurs fétiches, les yeux fermés et sans porter attention à l'écran. « Ça me permettait de mieux écouter » nous dit-il.

Nous parlons de la dilatation et du ralentissement du temps, des sensations que cela peut nous procurer dans le corps et de la singularité de vivre un tel moment. Dans la vidéo, les

comédien.ne.s nous décrivent ce que signifie pour eux-elles la dilatation du temps. Andy nous dit « c'est comme la dichotomie des sens ! ». Nous parlons ensuite des jeux de lumières présents dans la pièce qui représentent le temps qui passe et qui renforcent encore cette sensation de dilatation du temps.

- **Le tableau**

Dans cette pièce, le décor, le rapport aux mouvements, les jeux de lumière, les voix off perchées dans les airs dénotent un univers très pictural, comme une suite de tableaux ou de photos à interpréter. C'est ce qui nous a inspiré pour la suite de notre atelier pour stimuler la curiosité, la créativité et les échanges entre les élèves. Nous leur avons présenté une photo de la pièce et avons discuté sur sa valeur esthétique, la présence de l'eau, etc. Anna nous demande si c'est une famille de chasseur. Mirko rétorque que les robinets sont bouchés. Mélanie nous demande pourquoi est-ce qu'on ne voit pas les pieds des comédien.ne.s. Les langues se délient !

Puis, nous nous sommes réapproprié.e.s ce tableau. Nous avons créé nos textes et les voix off des personnages et parachever notre œuvre en lui donnant un titre.



« Le mec sans amis parce qu'il est K.O ! »

« Le dîner dans le sang ! »

« A la recherche d'Alexandre »

« Les pieds dans un cadavre »

- **Mise en jeu : Théâtre image**

Pour clore notre intervention du jour, nous avons décidé de mettre les élèves en jeu, en mouvement sur de la musique. Le but était de les amener à créer en demi-groupe un tableau collectif vivant comme celui de la photo et ceux que nous irions découvrir dans la pièce la semaine suivante.

Pour commencer, nous leur avons demandé de marcher dans la salle au rythme de différentes musiques. Cela n'a pas été facile de prime abord car le simple fait de déambuler en rythme dans la classe a généré une gêne dans le groupe. Puis nous leur avons donné la consigne de s'immobiliser lorsque la musique s'arrête. Le fait d'avoir fixé un enjeu et un objectif clair, à savoir s'arrêter au bon moment et ne plus bouger, a permis au groupe de rentrer dans le jeu et de désamorcer un peu l'inconfort. Même ceux/celles qui discutaient ou se chamaillaient (amicalement) en se donnant des coups ont joué le jeu et se sont arrêté.e.s dans leurs élans au moment où il le fallait. Cela a causé quelques situations cocasses et des tableaux très vivants. Les élèves eux/elles-mêmes ont ri de leurs propres postures.



Afin d'encourager la concertation et la collaboration, nous avons divisé la classe en demi-groupes et donné un thème pour la création d'un tableau collectif. Les élèves devaient composer des personnages immobiles en adéquation avec ce thème et le faire deviner ensuite à l'autre groupe. Au début, il n'a pas été facile de les engager dans cette activité. L'influence de certain.e.s élèves moins réceptif.ve.s peut vite déstabiliser ceux/celles qui sont plus participatif.ve.s et donc modifier la dynamique de groupe. Il est important de tenter de

désamorcer le manque de volonté de certain.e.s en valorisant et en encourageant toutes les propositions et les prises d'initiatives.

« Au restaurant »



Avant qu'ils.elles ne partent, nous leur avons rappelé notre rendez-vous de la semaine suivante à la Comédie et que nous irions ensuite manger ensemble après la représentation. Nous ne savons pas si c'est la perspective de manger une bonne pizza qui leur a donné le sourire mais les élèves sont parti.e.s content.e.s et presque enjoué.e.s par cet atelier !